Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 17 (1905)

Rubrik: Correspondance de France

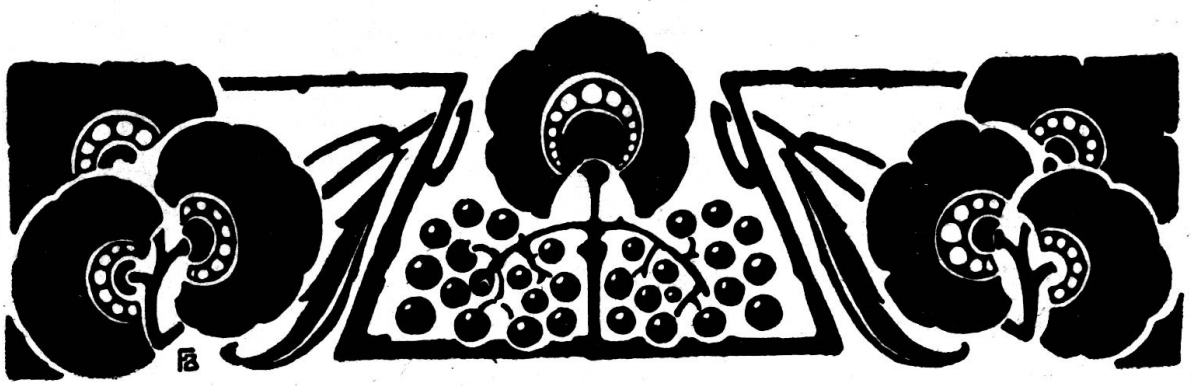
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Correspondance de France

La Pinatypie à Paris. Présentation de ce procédé à la Société française de photographie. — Projections polychrome exécutées par ce moyen. Variante relative à cette méthode. — Article de la *Nature* sur l'état du procédé Lumière. — Conférence au Yacht-Club de France sur un moyen de détermination des poissons par leurs écailles. — Exposition des photographies documentaires de la ville de Paris. — Projet d'une exposition internationale au Grand Palais organisée par la Chambre syndicale des photographes professionnels. — Procédé Zander pour l'adjonction d'une quatrième couleur à l'impression des photochromies.

Lors de la dernière séance mensuelle de la Société française de photographie, M. Didier, l'inventeur du procédé en couleur dénommé *Pinatypie* a fait la présentation de ce procédé qu'exploite la maison Meister, Lucius et Brünnig, d'Hoechst s. Mein. Pour les personnes qui ne connaissent pas encore ce procédé nous dirons en deux mots qu'il est basé sur un fait d'imbibition déjà signalé par Gros en 1880 sous le nom d'Hydrotypie.

Il fut depuis essayé par nous-même mais avec un certain insuccès par suite de la transmission au papier de la couleur absorbée par la gélatine. Nos essais ne furent pas d'ailleurs poursuivis, mais M. Didier, alors opérateur à Reims, eut l'idée de s'en occuper, il nous demanda même trois de nos négatifs sélectionnés et peu après nous remit une épreuve satisfaisante prouvant qu'il avait réussi à tirer de ce moyen un parti pratique. Le docteur Kœnig ayant eu l'occasion de voir des résultats dus à M. Didier fut autorisé à traiter avec lui pour compte de la maison Meister, Lucius et Brünnig, où M. Didier est entré en faisant l'apport de sa méthode intéressante.

Ce procédé constitue surtout un mode d'impression, rien n'étant changé quant à l'exécution des clichés sélectionnés. Seulement il faut en tirer des diapositifs qui servent à former les planches d'impression par teinture sur plaques enduites de gélatine bichromatée.

Quand on a pris quelque peu l'habitude de ces opérations on arrive aisément à de charmants résultats polychromes.

Ce qu'il y a d'agréable dans ce procédé c'est :

1° Qu'il permet des tirages successifs nombreux d'une même monochrome sans aucun recours ultérieur à une action lumineuse.

2° Qu'il permet toutes superpositions successives directement sur la même feuille de papier enduite d'une couche de gélatine sans qu'il y ait un transfert pelliculaire quelconque, ce qui est très avantageux.

3° C'est enfin qu'il donne une grande latitude dans l'application des couleurs et dans la retouche si besoin est.

Bref, c'est un procédé d'amateur à l'aide duquel on peut arriver non seulement à reproduire la nature aussi près que possible de la réalité, mais encore à obtenir de charmants rappels de couleurs. Tout cela très stable si l'on fait usage du sel fixateur à base de cuivre livré avec les autres éléments de procédé.

Une épreuve dont la moitié a été protégée contre la lumière a été exposée en été par nous pendant cinq mois et l'action produite par les rayons lumineux s'est trouvée absolument négligeable.

*
* *

M. Didier a montré à la même séance des projections très réussies obtenues par ce procédé.

Le rouge est d'abord imprimé directement sur un verre enduit de gélatine bichromatée, puis, après avoir fixé le résultat, on le recouvre d'un nouvel enduit bichromaté et on l'expose à la lumière sous le positif du bleu, en le repérant avec le premier on teint en bleu. L'on a ainsi donc des monochromes immédiatement superposés.

Quant au jaune on l'imprime sur un deuxième verre, mais ren-

versé, de façon que les deux verres étant juxtaposés l'épreuve à projeter se trouve constituée.

A ce moyen qui, entre des mains adroites, donne des résultats charmants nous avons substitué un mode d'opérer un peu plus facile. Il consiste dans une production à part de l'épreuve bleue qui est imprimée sur une émulsion bleue (procédé au charbon) et transférée soit sur le jaune soit sur le rouge.

En agissant ainsi l'on n'est pas exposé à perdre en cas d'insuccès une des deux images et l'on gradue mieux la proportionnalité des valeurs.

*
* *

Jusqu'ici l'on avait peu parlé du procédé Lumière basé sur la production de plaques à écrans multiples formés de grains de fécule de pommes de terre teint convenablement.

La *Nature* sort de cette réserve, sans doute autorisée à le faire par MM. Lumière eux-mêmes. Et cela est d'un bon augure en nous fournissant la preuve de l'espérance absolue qu'ont ces Messieurs d'arriver prochainement à réaliser l'exploitation industrielle de leurs plaques à écrans bichromes.

Pour nous, qui avons eu la bonne chance de voir chez eux leurs superbes résultats, la chose ne faisait pas doute. Toutefois, nous sommes heureux de les voir poursuivre avec une énergique persévérance l'organisation de cette préparation si délicate. Nul n'est mieux qu'eux apte à régler mécaniquement les minutieuses phases d'une telle fabrication et nous attendons avec la plus grande impatience le moment où ces plaques seront mises dans le courant commercial.

Elles procureront à tous ceux qui désireront s'en servir, et nous espérons bien que ce sera tout le monde, les plus douces sensations; et nos artistes surtout, mis en état de rapporter de toutes leurs excursions des documents complets, dessins et couleurs, ce qui leur sera d'un si grand secours pour l'exécution de leurs œuvres d'interprétation. Ce sera avec une bien grande joie que nous saluerons l'appari-

tion de ces plaques appelées à quintupler les jouissances artistiques que peut donner la photographie.

*
* *

Nous y songions à propos d'une conférence qu'il nous a été donné de faire, il y a quelques jours, au *Yacht-Club de France.*

Elle devait rouler sur une question toute spéciale relative à un moyen de détermination des poissons par l'examen de leurs écailles.

A ce propos nous avons pensé que le mieux serait, en reprenant cette question, de reproduire photographiquement les poissons et de montrer à côté de cette copie exacte l'épreuve agrandie de leurs écailles. Etant donné que la plupart des poissons ont des couleurs dont la vue contribuerait à compléter singulièrement l'examen de leurs formes, nous croyons que l'on doit arriver à publier le catalogue afférent à cette détermination en y reproduisant l'image polychrome de chaque sujet.

Quant aux écailles, elles sont généralement à peu près incolores; quelques-unes pourtant ont des points ou taches formées de colorations pigmentaires dont le rappel contribuerait à l'exactitude de leur rendu.

Il sera vraiment intéressant de renvoyer l'exécution de ce catalogue, vade mecum de tous les navigateurs, au moment où l'on pourra disposer des plaques Lumière. Et il en sera de même pour la plupart d'autres catalogues relatifs aux sciences naturelles, oiseaux, papillons, insectes, etc., où la couleur joue un rôle tellement important et qu'on ne saurait négliger dès qu'on aura un moyen de reconstitution de ce facteur principal.

Un jour viendra évidemment où l'on ne concevra plus la photographie sans les couleurs comme indispensable complément de tous les dessins dus à l'action de la lumière.

*
* *

La ville de Paris poursuit l'œuvre d'accroissement de la collection documentaire spéciale aux monuments et aspects de cette grande cité.

En ce moment est organisée au Petit Palais une exposition de ces

L. KORSTEN

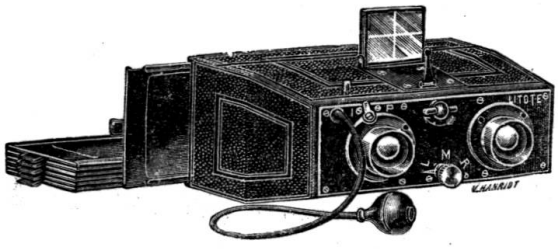
PARIS 13e — 8, 10, 12, RUE LE BRUN — 13e, **PARIS**

CONSTRUCTEUR D'INSTRUMENTS DE PRÉCISION

NOUVEAUTÉ NOUVEAUTÉ

LA „LITOTE"

Plus de 1600 LITOTES vendues dep. 1 an.



Plus de 1600 LITOTES vendues dep. 1 an.

La plus petite — La plus légère — La plus pratique des Jumelles photo-stéréoscopiques.

Se méfier des imitations et noms similaires.

EXIGER LA MARQUE EXACTE

"LITOTE" DÉPOSÉ

NOTICE FRANCO CHEZ LE CONSTRUCTEUR

22.04

Collection Luna. Phot. Otto Scharf, Crefeld.

LA GARDEUSE

documents, parmi lesquels il en est de fort intéressants. On admire surtout la belle série d'épreuves de MM. Jules et Henri Séeberger, représentant d'anciens édifices animés par la présence de personnages en costume de l'époque, ce qui ajoute beaucoup à l'intérêt offert par cette charmante série de reproductions.

Il reste à savoir quels sont les moyens de conservation adoptés par la ville de Paris. Jusqu'ici nous croyons bien qu'on ne s'est guère préoccupé de ce côté important de la question. Réunir, collectionner, c'est bien, mais *conserver* c'est mieux encore et l'on ne paraît pas y songer beaucoup.

*
* *

La Chambre syndicale des photographes professionnels a pris l'initiative d'une exposition internationale qui sera organisée au Grand Palais l'été prochain en juillet et août. Cette exposition comprendra tout l'ensemble des résultats, applications, procédés, instruments et produits.

Depuis l'époque de l'Exposition universelle de 1900 nous n'avons eu à Paris que des expositions spéciales: Salons d'art du Photo-Club, Expositions de photochromie, etc. Mais une grande exhibition de tout ce qui concerne la science et l'art photographique n'avait plus eu lieu.

Jadis la Société française de photographie avait pris à tâche d'organiser au Palais de l'industrie une exposition photographique annuelle. Nous ne savons pourquoi cette œuvre dont elle avait comme le monopole a été délaissée et nous sommes heureux de la voir reprise par les photographes professionnels de concert avec les fabricants de produits et d'instruments.

Nous souhaitons à cette tentative tout le succès possible.

*
* *

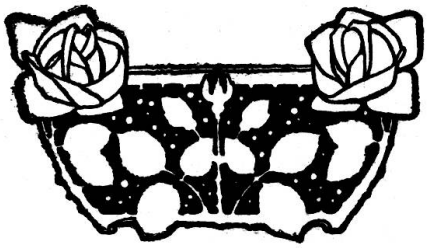
On vient de publier dans les journaux anglais et dans le magnifique *Pictorial Annual* de la maison Penrore et C° de Londres des descriptions et des spécimens comparés du Procédé Zander à quatre

couleurs au lieu de trois. C'est ce que l'on a indiqué sous le nom de *Procédé en couleurs à l'aide des complémentaires.*

Les spécimens de M. Zander sont imprimés avec les quatre couleurs :

Rouge magenta — Vert émeraude
Jaune citron — Bleu d'outremer.

Il n'est pas douteux que l'emploi de cette quatrième couleur, qui est le vert, ne donne un résultat plus complet et plus vrai. Le spectre s'en trouve mieux reproduit et les redites qui constituent une des plus grandes défectuosités du procédé trichrome se trouvent mieux évitées.

Evidemment, il y a lieu d'employer quatre écrans sélecteurs qui sont magenta, jaune, bleu et vert. Il y a un peu plus de besogne, c'est vrai, mais peu importe dès qu'on arrive ainsi à un rendu plus exact.

Léon Vidal.